

de brebis salé appelé *minsinthra* et conservé dans des outres; quelquefois de poulets maigres, rarement de viande d'agneau. La grande majorité des Grecs n'en mange que le jour de Pâques: on prépare alors l'agneau à la *pallicare*, c'est-à-dire bourré d'herbes aromatiques, et cuit tout entier à la broche devant un grand feu. Dans bien des endroits, les paysans ne mangent que des galettes de maïs, cuites sur la braise. Leur boisson est l'eau avant tout, quelquefois du vin mêlé de résine, plus rarement du *raki*, espèce d'eau-de-vie légère, ou du *mastio*, espèce d'anisette tenant en dissolution la résine de ce nom, qui se précipite et forme un nuage blanc quand on la mêle avec l'eau.

« Les Albanais forment près du quart de la population du pays. C'est une race forte et patiente, aussi propre à l'agriculture que les Grecs le sont au commerce. » Les Valaques nomades sont tous bergers. On leur attribue la plupart des rapines qui se commettent en Grèce. Les Étrangers feront bien de les tenir à distance. En approchant des troupeaux ou des villages, l'on devra aussi se défendre contre les chiens. « Ces monstres frisés se précipitent en nombre sur tout Européen qui passe. Leurs maîtres, au lieu de les retenir, s'amusent souvent à les exciter. On ne s'en débarrasse qu'à coups de pierres. Ces animaux n'ont aucun respect pour le bâton; mais les pierres leur inspirent une terreur superstitieuse. » Il nous reste peu de mots à ajouter sur quelques détails des mœurs grecques: le voyageur aura sans doute l'occasion d'assister à quelques mariages, à quelques fêtes de village, à quelques-unes de ces danses où les hommes se rangent d'un côté, les femmes d'un autre en se tenant par la main. La description de ces scènes nous entraînerait trop loin; on la trouvera d'ailleurs dans tous les récits des voyageurs, et ce sont de ces choses qu'il vaut mieux voir que lire. Le brigandage est une question qui touche d'un peu plus près le voyageur. Son existence presque permanente n'est que trop réelle, et aux époques de trouble il prend un développement alarmant. C'est une arme politique entre les mains des partis. On s'en sert pour faire tomber un ministre, pour se débarrasser d'un ennemi. Il est positif que beaucoup d'hommes importants ont été les complices de ces excès. Toutefois le brigandage empêche rarement l'étranger de circuler. On sait assez bien d'avancé les régions où il ne faut pas s'aventurer, et, sous la conduite d'un bon courrier, les accidents sont rares. On courrait beaucoup plus de risques en essayant de voyager seul. Selon M. About, il serait inutile d'emporter des armes; les brigands grecs ne vous attaquent qu'en grand nombre et à coup sûr, et toute résistance ne peut être que funeste. Nous croyons toutefois qu'une paire de revolvers est une bonne précaution contre les maraudeurs, dans un pays où tout le monde est armé.

### Section V.—Langue grecque.

§ 1.—Formation du grec moderne. — Grâce à l'étude du latin, un Français arrive en peu de jours à lire assez couramment les journaux italiens, et à demander en cette langue les objets les plus nécessaires à la vie. L'étude du grec ancien devrait nous donner la même facilité pour le grec moderne, car il y a encore moins de différence entre ces

deux langues qu'entre le latin et l'italien. Leake fait observer avec raison que la langue grecque n'a pas péri, comme le latin, sous l'invasion des barbares: l'empire grec a traversé le moyen âge, et, même sous la domination turque, le grec est resté la langue des vaincus, qui ne se sont jamais fondus avec les vainqueurs. La langue grecque est donc restée à peu près ce qu'elle était sous le Bas-Empire; elle n'a pas reçu une systématisation, une grammaire nouvelle, comme l'italien, et les efforts des Grecs lettrés pourront peut-être la rétablir dans sa pureté. On peut dire en effet qu'il y a aujourd'hui en Grèce deux langues, la langue écrite et la langue parlée. La langue écrite, celle des journaux et des écrivains grecs modernes, affecte de plus en plus de se rapprocher du grec ancien, et un bon helléniste de nos écoles arrive rapidement à la lire. La langue parlée présente au contraire une double difficulté, la prononciation et la corruption de la langue.

Si nous savions prononcer comme les Grecs modernes le peu de grec ancien que nous avons appris, nous aurions déjà fait un grand pas pour la pratique de la langue grecque; mais dans nos écoles nous avons adopté une prononciation de convention qui n'a pas le moindre rapport avec celle des Grecs modernes; aussi méconnaissions-nous les mots qui nous sont le plus familiers. Il est pourtant reconnu aujourd'hui que, si la prononciation des Grecs modernes n'est pas tout à fait identique avec celle des anciens, c'est au moins celle qui s'en rapproche le plus.

Les différences qui distinguent le grec moderne du grec ancien portent sur:

- 1<sup>o</sup> L'altération de la langue elle-même, qui consiste principalement dans:
  - a.—Certaines altérations dans les consonnes radicales des mots, telles que le changement du  $\pi$  en  $\mu$ , du  $\delta$  en  $\tau$ , etc., etc.
  - b.—Certaines syllabes ajoutées ou retranchées aux mots anciens, Ropo pour Oropo, Likona pour Helicon, Levsina pour Elevis, etc., etc.
  - c.—Un système d'abréviations et de crases qui se retrouve souvent dans le grec des âges primitifs et qui montre que, si le grec moderne diffère beaucoup de celui de Thucydide, il se rapproche davantage de celui d'Homère et d'Hésiode.
  - d.—L'habitude de ne pas décliner les substantifs, et de ne conjuguer les verbes que dans quelques-uns de leurs temps plus ou moins altérés, de former le futur avec un auxiliaire, etc., etc. On comprend combien il résulte de barbarismes et de solécismes de toutes ces irrégularités.
  - e.—Le changement d'acception d'un grand nombre de mots anciens, le mot général pris pour le mot particulier, l'adjectif transformé en substantif, etc.

2<sup>o</sup> L'introduction de mots étrangers: ce sont principalement des mots slaves, turcs ou italiens; ces derniers désignent surtout les objets de consommation, ils fournissent les expressions géographiques, etc.

Ajoutons que le grec moderne présente des dialectes comme toutes les langues; mais ces dialectes ne constituent pas des différences importantes.

Nous n'avons pas la prétention de donner ici une idée complète de la langue grecque; nous renvoyons ceux de nos lecteurs qui voudraient approfondir cette étude à la *Grammaire* et au *Dictionnaire grec moderne* de David, et nous nous bornerons, dans les deux paragraphes suivants, à donner un exposé de la prononciation moderne, et un vocabulaire des mots et phrases les plus utiles pour un touriste.

### § 2. Prononciation.

Voyelles grecques : α, ε, ι, ο, υ, ω.

Son français : a, é, i, i, o, i, ô.

Diphthongues : αι, ει, οι, αυ, ευ, ου.

Son français : ai ou è, i, i, av ou af, ev ou ef, ou.

On voit qu'il y a trois voyelles, ι, ι et υ, et deux diphthongues ει, οι, qui se prononcent i d'une manière identique; αι, οι, avec un tréma, se prononcent comme en français ai, oi.

Consonnes : ε.—Comme le v français. Le son h n'existe pas en grec; il n'a d'analogue que la combinaison des deux consonnes μπ.  
Ex.: έμπορος, pron.: emboros.

γ.—A peu près comme le g allemand, c'est-à-dire dur devant α et ο (gua, gou), et doux, mais avec une petite aspiration, qu'il faut entendre pour la comprendre, devant les voyelles ε et ι.— Dans ce dernier cas, nous figurerons le γ par les deux lettres gh.—Enfin, quand le γ est redoublé, le second se prononce toujours dur, tandis que le premier a la valeur d'un n en français. Ex.: άγγελος, pron.: angélos.

δ.—Son impossible à exprimer par les lettres françaises, ét qui se rapproche de celui du θ, ou du th anglais. C'est un zézaïement particulier qui participe à la fois du v et du z.— Nous l'exprimons dans notre prononciation figurée par les deux lettres dh.— Le son d français n'a d'analogue en grec que la combinaison des deux consonnes ττ.

ξ.—Comme le z français.

θ.—Comme le th anglais. Zézaïement impossible à exprimer par des lettres françaises, et qui ne diffère que par une nuance de celui du δ.— Cependant, après les lettres φ, υ et χ, le θ prend à peu près le son t dur. Ex.: εθός, pron.: estis; φθάνω, pron.: ftano; χθές, pron.: chtés.

κ.—Comme le k français.

λ, μ, ν, ρ, σ, τ.—Comme en français l, m, n, r, s, t.— Les syllabes αν, εν, υν, ον, etc., ne prennent jamais le son nasal, comme en français an, en, in, on; mais elles se prononcent toujours comme si elles étaient suivies d'un e muet, ane, ene, ine, one. Cependant ον, à la fin des mots se prononce seulement o. Ainsi, λεπτός, pron.: lepto.

φ.—Comme f ou ph.

ξ.—Comme x dur, dans Xavier.

χ.—Comme le ch allemand et le j espagnol; c'est le son ch des Français, avec une aspiration assez douce devant ε et ι, plus dure devant α et ο. On l'exprime ordinairement en français par kh.

A ces différences, déjà fort importantes, il faut ajouter l'accent tonique, qui ne s'apprend que par l'usage. L'esprit rude (´) s'emploie encore en écrivant; mais il est complètement négligé dans la prononciation.

### § 3. — Vocabulaire.

FRANÇAIS.	GREC.	PRONONCIATION FIGURÉE 1.
Oui—non.	ναι—όχι.	nè—ochi.
C'est bien—c'est mal.	καλά—δέν είναι καλά.	kala—dhen iné kala.
Noms de nombre.	Άριθμοί.	Arithmi.
Un—une—un (neutre).	είς—μία—έν.	is—mia—en.
Deux—trois—quatre.	δύο—τρία—τέσσαρα.	dhyo—tria—tèssara.
Cinq—six—sept.	πέντε—έξι—επτά.	pendè—exi—eptà.
Huit—neuf—dix.	οκτώ—έννέα—δέκα.	octo—ennèa—dhéka.
Onze—douze—treize.	ένδεκα—δώδεκα—δεκατρία.	éndeka, dhodhèka, dhékatria
Quatorze—quinze.	δεκατέσσαρα—δεκαπέντε.	dhékattèssara—dhèkapedè.
Seize—dix-sept.	δεκαέξι—δεκαεπτά.	dhèkaexi—dhèkaeptà.
Dix-huit—dix-neuf.	δεκαοκτώ—δεκαέννέα.	dhèkaocto—dhèkaennèa.
Vingt—vingt et un.	είκοσι—εικοσιένα.	ikoci—ikocièna.
Trente—quarante.	τριάντα—σαράντα.	trianda—saranda.
Cinquante—soixante.	πενήντα—εξήντα.	peninda—éxinda.
Soixante-dix.	εβδομήντα.	evdominda.
Quatre-vingts.	ογδόντα.	ogdonda.
Quatre-vingt-dix.	ενενήντα.	èneninda.
Cent—deux cents.	εκατόν—διακόσια.	écato—dhiakocia.
Mille—deux mille.	χίλια—δυοχιλιάδες.	chilia—dhyochiliades.
Dix mille.	δέκαχιλιάδες.	dhèkachiliades.
Premier—second.	πρώτος—δευτέρος.	protos—dhefteros.
Troisième—quatrième.	τρίτος—τέταρτος.	tritots—tètartots.
Aucun—aucune.	κανείς—καμμία.	kanis—kammia.
La moitié—le quart.	τό μισό—τό τέταρτον.	to mici—to tètartoto.
Le tiers—le double.	τό τρίτον—τό διπλό.	to trito—to diplo.
Pour acheter ou payer.	Άγορά ή πληρωμή.	Agora ή plìromi.
Combien cela coûte-t-il ?	πόσο έχει αυτό ;	ποσο echi afto ?
Une drachme et dix lepta.	μία και δέκα.	mia kai dhèka.
Cinq drachmes et demie.	πεντέμισο δραχμές.	pendèmissi dhrachmas.
C'est trop cher.	είναι πολύ ακριβό.	iné poly akribo.
Je ne veux payer que...	θά σε δώσω...	tha cé dhoço...
C'est bon marché.	είναι φτινό.	iné ftino.
Pour demander à manger ou à boire.	Ένας όπου ζητεί να φάγη ή να πιή.	Énas όπου ziti na faghi ή na pi.
J'ai faim—j'ai soif.	πεινώ—διψώ.	pinó—dhipsó.
Où y a-t-il de l'eau ?	πού έχει νερό ;	pou echi neró ?
Avez-vous à manger ?	έχεις φαγητό ;	échis faghi ?

1. Cette prononciation n'a rien de commun avec l'orthographe, ou la transcription étymologique, adoptée par les savants et que nous reproduisons dans le courant de cet ouvrage. La prononciation que nous figurons ici a seulement pour but de représenter aussi approximativement que possible les mots tels que les prononcent les Grecs modernes; elle ne tient compte ni de l'orthographe ni des esprits rudes. Les accents portés dans cette colonne ne se rapportent qu'au son ouvert ou fermé des voyelles. Pour l'accent tonique, il faut consulter dans la colonne ci-contre l'accentuation du mot écrit en caractères grecs; Nous avons représenté par dh, th, ch et gh les lettres δ, θ, χ et γ, qui ne sont pas exactement exprimables en français. Voyez au paragraphe précédent ce que nous avons dit de son véritable de ces lettres, ainsi que de la prononciation du ν dans les syllabes αν, εν, υν, etc.

<i>Dans un café.</i>	Εἰς ἓνα καφενεῖον.	<i>Is éna kaffenion.</i>
Garçon !	παλικάρι.	palikari !
Donnez-moi une limonade.	ἴσσε με μία λεμονάδα.	dhossé mé mia lemonadha.
Un orgeat—une glace.	μία σιμάδα—ἓνα παγωτό.	mia somadha—éna pagóto.
Apportez-moi du café.	φέρει με ἓνα καφέ.	féré mé éna café.
Du café au lait.	ἓνα καφέ με τὸ γάλα.	éna café mé to gala.
Du thé—du chocolat.	τσάι—τσokoláta.	tsai—tsokolata.
Une pipe—du tabac.	ἓνα τσιβουκι—καπνό.	éna tsivouki—kapno.
Un narguilé—des cigares.	ἓνα ναργιλέ—τσιγάρα.	éna narghilé—tsigara.
Du feu.	φώτια.	fotia.
Un journal français.	μία γαλλικὴ ἐφημερίδα.	mia galiki éfimerída.
Du sucre—des gâteaux.	ζάχαρι—ζυμαρικά.	zachari—zymarika.
Du mastichá—du raki.	μαστίχα—ράκι.	masticha—raki.
<i>Dans un restaurant.</i>	Εἰς ἓνα ξενοδοχεῖον.	<i>Is éna xenodochion.</i>
Qu'avez-vous à manger ?	τί φαγὶ ἔχετε ;	ti faghi echis ?
Le déjeuner—le dîner.	τὸ πρόγευμα—τὸ γεῦμα.	to proghevma—to ghevma.
Le souper.	ὁ δείπνος.	o dhipnos.
Une fourchette—une cuiller.	ἓνα πειρούνη—ἓνα χουλιάρι.	éna pirouni—éna chouliari.
Un couteau—des assiettes.	ἓνα μαχαίρι—πίατα.	éna machéri—piata.
Une serviette—un verre.	μία πετσέτα—ἓνα ποτήρι.	mia petséta—éna potiri.
De sel—du poivre.	άλας—πιπέρι.	alas—pipéri.
De l'huile—du vinaigre.	λάδι—ξύδι.	ladhi—xydhi.
De la soupe—du bouillon.	σούπα—ζουμί.	soupa—zoumi.
Du pain—du vin.	ψωμί—κρασί.	psómi—kraci.
Du vin de Santorin.	κρασί Σαντορινίου.	kraci Sandorinio.
Du vin résiné.	κρασί ρετσίνατο.	kraci retsinato.
De la viande bouillie.	βραστό.	vras-to.
De la viande rôtie.	ψητό.	psito.
Du bœuf—du veau.	βοδινό—βοδῆλο.	vodhino—vi-dhelo.
Du mouton—du poulet.	πρόβιο—πούλι.	provio—pouli.
Du poisson—des œufs.	ψάρι—αἰγά.	psari—avga.
Des œufs à la coque.	αἰγά βραστά.	avga vras-ta.
Des œufs sur le plat.	αἰγά ἴστο σαχάνι.	avga sto sachani.
Une omelette.	ομελέτα.	omeleta.
Des légumes—une salade.	λαχανικά—σαλάτα.	lachanika—salata.
Des fruits.	ποφικά.	pórika.
<i>Dans un hôtel.</i>	Εἰς ἓνα ξενοδοχεῖον.	<i>Is éna xenodochion.</i>
Avez-vous une chambre ?	ἔχετε μία κάμαρα ;	echis mia kamara ?
Un bon lit.	ἓνα καλὸ κρεβάτι.	éna kalo krevati.
Les draps sont-ils propres ?	εἰναι πιστριὰ τὰ σινδόνια ;	ine pastrica ta sindonia ?
Un matelas.	ἓνα στρώμα.	éna stróma.
Une couverture de laine.	ἓνα μάλλινο σκέπασμα.	éna mallino sképasma.
Un vase de nuit—les lieux.	ἓνα τσουνάλι—τὸ ἀνογκάτιον.	éna tsoukali—to ananguson
Une table—une chaise.	ἓνα τραπέζι—μία καρέγλα.	éna trapédzi—mia karegla.
Un tapis—une natte.	ἓνα χάλι—μία ψάθα. [μικά.	éna chalí,mia psatha. [mika
Mon linge est sale.	τ'ἀσπρόρουχά μου εἰναι βρο-	t'asproroucha mou iné vro-
Faites appeler une blan-	φάναζε με μία πλύστρα.	phonaxé mé mia plystra.
chisseuse.		
Quand pourrai-je avoir mon linge ?	πότε θά με φέρης τ'ἀσπρόρουχά μου ;	poté tha mé feris t'asproroucha mou ?

Mon habit est déchiré.	τὸ ρούχό μου εἶναι σχισμένο.	to roucho mou iné schismé-
Faites-le recoudre.	ἴσσε τὸ να τὸ ράψουν.	dhocé to na to rapsoun. [no-
Faites-y remettre un bouton.	βάλτε ἓνα κουμπί.	valé éna koumvi.
Je veux aller dormir tout de suite.	θέλω νὰ πάγω νὰ πλαγιασῶ θώρα εὐθύς.	thélo na pago na plaghiaço tora eftis.
Éveillez-moi demain matin.	ξύπνισέ με ἀπὸ το πρωί.	xypnisé mé avrio to proí.
A quelle heure ? A six heures.	τί ὥρα ;—στὰς ἕξι.	ti ora ?—stas exi.
<i>Pour demander l'heure.</i>	Διὰ τὰ ἐρωτήσουν τί ὥρα εἶναι.	<i>Dia na erotíçoun ti ora ine.</i>
Quelle heure est-il ?	τί ὥρα εἶναι ;	ti ora iné ?
Minuit—midi.	μεσάνυχτα—μεσημέρι.	meçanycta—meciméri.
Une heure—deux heures.	μία ὥρα—ἄδο ὥραις.	mia ora—dho ores.
Trois heures et demie.	τρεισήμισο.	tricimici.
Quatre heures un quart.	τέσσαρες καὶ τέταρτο.	tessarés kè té tarto.
Quatre heures trois quarts.	τέσσαρες καὶ τρία τέταρτα.	tessarés kè tria té tarta.
Cinq heures moins un quart.	πέντε παρὰ τέταρτο.	pendé para té tarto.
<i>Le temps, les jours de la semaine.</i>	Ὁ καιρὸς, αἱ ἡμέραι τῆς ἐβδομάδος.	<i>O keros, è imerè tis eodmadhos.</i>
Aujourd'hui—ce matin.	σήμερα—τὸ πρωί.	simera—to proí.
Ce soir—demain.	τὸ βράδι—ἀύριο.	to vradhi—avrio.
Demain matin de bonne hier—hier soir.	ἀύριο τὸ πρωί ἐνωρίς. χθές—χθές τὸ βράδι.	avrio to proí enorís. chtés—chtés to vradí.
Il y a trois jours.	εἶναι τρεῖς ἡμέραι.	iné trís imeré.
Dans quatre jours.	ἐς τέσσαρας ἡμέρας.	cé tessaras iméras.
Lundi—mardi—mercredi.	δευτέρα—τρίτη—τετάρτη.	deftéra—tríti—tetradí.
Jendredi—vendredi—samedi.	πέμπτη—παρασκευή—σάββατο.	pempti—paraskevi—savato.
Dimanche—une fête.	κυριακὴ—μία ἐορτή. [εἶατο.	kyriaki—mia éorti.
<i>Les mois.</i>	Οἱ μῆνες.	<i>I minés.</i>
Janvier—Février.	Ἰαννουάριος—Φεβρουάριος.	iannouarios—fevrouarios.
Mars—Avril.	Μάρτιος—Ἀπρίλιος.	martios—aprilios.
Mai—Juin—Juillet.	Μαῖος—Ἰούλιος—Ἰούλιος.	maios—iounios—ioulíos.
Août—Septembre.	Ἀυγουστος—Σεπτέμβριος.	avgoustos—septemvrios.
Octobre—Novembre.	Ὀκτώβριος—Νοεμβριος.	oktovrios—noemvrios.
Décembre.	Δεκέμβριος.	dhékemvrios.
<i>Pour voyager.</i>	Διὰ τὸ ταξίδε.	<i>Dhia to taxidè.</i>
Moyens de transport :	Μέσα μετακομιτέως :	méça metakomicéws :
Un cheval—un âne.	ἓνα ἄλογο—ἓνα γαϊδούρι.	éna alogo—éna gaidhourí.
Un chameau—une selle.	μία καμήλα—μία σέλλα.	mia kamila—mia sella.
Une bride—un mors.	ἓνα χαλινάρι—ἓνας χαλι-	éna chalinari—énas chali-
Une valise.	ἓνα τζάκιμαθάνι. [νός.	éna tzammé'lhani. [nos.
Une malle.	ἓνα σενδούκι.	éna sendouki.
Une voiture—à un cheval.	ἓνα ἀμάξι—μέ ἓνα ἄλογο.	éna amaxi—mé éna alogo.
— à deux chevaux.	—μέ δύο ἄλογα.	—mé dho aloga.
Un bateau.	ἓνα πλοίαριον.	éna pliarion.
Une barque à voiles.	μία βάρκα με τὰ πανιά.	mia varka mé ta panía.
Un vaisseau.	ἓνα βατσέλλο.	éna vatsello.
Un bateau à vapeur.	ἓνα ἀτμόπλοιο.	éna atmoplion.

Un agoyate.	έννας άγοιάτης.	énas agoiatis.
Un courrier.	έννας ταχυδρομος.	énas tachydromos.
Un interprète.	έννας δραγομάνος.	énas dhragomanos.
<i>Pour partir ou s'arrêter.</i>	Ένας όπου άναχωρεί ή μένει.	Ένας οπου αναchori i meni.
Quand partons-nous?	πότε θ' άναχωρήσωμεν ;	poté th' anochorigómèn ?
Bientôt.	έξ όλιγον.	cé oligon.
Je veux partir tout de suite.	θέλω ν' άναχωρήσω εϋθύς.	thélo n' anachorigo estis.
Jusqu'ou allons-nous?	όσπου θά πάμεν ;	ospou tha pamèn ?
A quelle heure arrivons-nous au khan?	τί ώρα θά φθάσωμεν εις τό χάνι ;	ti ora tha ftaçomen is to chani ?
Où peut-on passer la nuit?	πού ήμπορούμεν νά περάσωμεν την νύκτα ;	pou imboroumèn na peraçomèn tin nykta ?
Nous n'allons pas assez vite.—Plus vite.	δέν περιπατούμεν αρκετά γλιγορα.—πλέον γλιγορα.	dhen peripatoumèn arkéta gligora — pléon gligora.
Vous allez trop vite.	πηγαίνεις πολύ γλιγορα.	pighénis poly gligora.
<i>Pour demander le chemin.</i>	Ένας όπου έρώτα τον δρόμον.	Ένας οπου eróta ton dhromon.
Est-ce là le chemin de...?	άπ' εδω είναι ο δρόμος εις...;	ap' edhó iné o dhromos is ?
Est-ce à droite—à gauche?	είναι δεξιά—αριστερά ;	iné dexia — aristéra ?
Toujours tout droit.	όλο ίσια.	olo icia.
Revenez en arrière, ce n'est pas là la route.	έπίστρεψε—δέν είναι αυτός ο δρόμος.	épiస్తρεψε — dhén iné aftos o dhromos.
Je vais à Athènes.	πηγαίνω εις τάς Αθήνας.	pighèno is tas Athinas.
Je viens d'Eleusis.	έρχομαι άπο την Ελευσίνα.	erchomé apo tin Elefsina.
Par-dessus la montagne.	άσπάνω άπό τό θουνό.	apopano apo to youno.
Le long de la rivière.	εις τό ποταμόν.	is tom botamo.
Sur le bord de la mer.	εις τό παραθηλάσσιον.	is to parathalassio.
En descendant la vallée.	πηγαίνοντας προς την κοιήν εις τό δάσος.	pighèntonas pros tin kila. is to dhaçós. [dha.
A travers le bois.	έκείθεν της πεδιάδος.	ékithen tis pedhiados.
Au delà de la plaine.	ποίον είναι τό διάστημα	pion iné to dhiastima
Quelle distance y a-t-il jusqu'à...?	έως...;	eds...?
Combien d'heures jusqu'à...?	πόσους ώρας έως ;	poçés orés eds...?
Le chemin est-il bon?	είναι καλός ο δρόμος ;	iné kalos o dhromos ?
C'est une grande route.	είναι μέγало δρόμος.	iné mégalos dhromos.
C'est un mauvais sentier.	τό μονοπάτι δέν είναι καλό.	to monopati dhén iné kalo.
Voulez-vous m'y conduire?	μέ πηγαινεις ;	mé pighénis ?
Y a-t-il des voleurs de ce côté?	είναι κλέπταις άπ' αυτό τό μέρος ;	iné kleptés ap' afto to mérós ;
Une ville—un village.	μία πόλις—ένα χωρίο.	mía polis—éna chorio. [ni.
Hôtel—maison—khan.	ξενοδοχείον—σπίτι—χάνι.	xénodochion—spiti—cha-
Une église—un couvent.	μία εκκλησία—ένα μονασ-	mia ekklicia — éna monas-
Une ancienne mosquée.	ένα παλιό τζαμί. [τέρι.	éna palio tçami. [teri.
Un temple antique.	έννας αρχαίος ναός.	énas archaios naos.
Des antiquités.	αρχαιοτήτες.	archaioités.
Un vieux château.	ένα παλαιόκαστρον.	éna palæokastro.
Une tour—un moulin.	έννας πύργος—έννας μύλος.	énas pyrgos—énas mylos.
La mer—une île.	ή θάλασσα—ένα νησί.	i thalassa—éna nici.

Un lac—un marais.	μία λίμνη—έννας βάλτος.	mia limni—énas valtos.
Une rivière—un ruisseau.	ένα ποτάμι—έννας ρύας.	éna potami—énas rhyax.
Une fontaine—un puits.	μία θρύσι—ένα πηγάδι.	mia vryci—éna pigadhi.
Une montagne—un défilé.	ένα θουνό—ένα μονοπάτι.	éna youno—éna monopati.
Une plaine—une vallée.	μία πεδιάς—μία κοιλάς.	mia pedhias—mia kilas.
Un rocher—un bois.	έννας θράχος—ένα δάσος.	énas vrachos—éna dhaços.
Quel est cet arbre?	τί είναι αυτό τό δένδρον.	ti iné afto to dhendron.

Le nord—le sud.	ό βορράς—ό νότος.	o vorras—o notos.
L'ouest—l'est.	ή δύσις—ή ανατολή.	i dhycis—i anatoli.
La Grèce—un Grec.	ή Ελλάδα—έννας Έλλην.	i Hellas—énas Hellin.
La Morée—la Roumélie.	ό Μοριάς—ή Ρούμελι. [της.	o Morias—i Roumeli.
Un Turc—un Albanais.	έννας Τούρκος—έννας Αρβανή-	énas Tourcos—énas Arvani-
La France—un Français.	ή Γαλλία—έννας Γάλλος.	i Gallia—énas Gallos. [tis.
L'Angleterre—un Anglais.	ή Άγγλία—έννας Άγγλος.	i Anglia—énas Anglos.
Un Italien—un Russe.	έννας Ιταλός—έννας Ρώσος.	énas Italos—énas Rossos.

Fera-t-il beau demain?	θά κάμη καλόν καιρόν αύριον	tha kami kalon keron avrion ?
Il pleura—il a plu hier.	θά θρέξη—έθρεξε χθές.	tha vrexí—évrexé chés.
Il pleut—il fait un grand vent.	θρέχει—κάμνε πολύν άνεμον.	vrechi—kammé polyn anémón.
Une tempête—un orage.	μία φουρτούνα—μία μπόρα.	mia fourtouna—mia bora.

<i>Pour appeler, etc.</i>	Διά νά φωνάξουν.	Dhia na fonazoun.
Frère !	άδελφέ !	adhelfé !
Comment t'appelles-tu ?	πώς σε λένε ;	pós se lené ?
Viens ici !—va-t'en !	έλα εδω—φύγε.	éla edhó!—fyghé !
Prends garde !—gare !	πρόσεχε—βάραι.	procéché!—varda !
Bonjour—bonsoir !	καλημέρα—καλησπέρα.	kaliméra—kalispéra.
Adieu.	εις τό καλό.	is to kalo.
Vous êtes un brave homme.	είσαι καλός άνθρωπος.	icé kalos anthropos.

Je suis malade.	είμαι άρρώστος.	imé arrostos.
Allez chercher un médecin.	πήγαινε νά εύρης ένα ιατρό.	pighéné na evris éna iatro.
Je tousse—j'ai la fièvre.	έήχω—έχω θερμη.	vicho—écho thermi.
J'ai mal à la tête.	πονεί τό κεφάλι μου.	poni to kefali mou.
J'ai la diarrhée.	έχω διάρροια.	écho diarría.
Y a-t-il ici un pharmacien ?	εύρίσκειται εδω έννας φαρμακοποιός ; [χόν.	évriksitéte edho énas pharmacopios ? [kon.
Un purgatif—un vomitif.	ένα καθάρσιο—ένα έμετι-	éna katharsio—éna émeti-
Un fribrifuge — un cataplasme.	ένα άντιπυρετικόν—ένα κα-τάπλασμα.	éna antidipyretikon—éna cataplasma.
Un emplâtre—de la charpie.	ένα έμπλαστρον—ξαντό.	éna emplastron—xanto.

<i>La poste.</i>	Τό ταχυδρομείον.	To tachydromion.
A quelle heure arrive le courrier?	τί ώρα φθάνει ο ταχυδρόμος ;	ti hora flani o tachydromos ?
Avez-vous une lettre pour M. N...?	έχεις γράμμα δια τον Κύριον Ν...;	échis gramma dia ton Kyrion N...?
Combien paye-t-elle?	τί θά πληρώσω ;	ti tha pliroço ?
Faut-il affranchir ?	πρέπει νά πληρώσω ;	prépi na pliroço ?

Verbes.	Ῥήματα.	Rhîmata.
Être—c'est—je suis.	εἶναι—εἶμαι.	inë—imè.
Nous sommes—j'étais.	εἶμεθα—ἤμουν.	imètha—imoun.
Nous étions.	ἤμεθα.	imètha.
J'ai—as-tu?—il a.	ἔχω—ἔχεις;—ἔχει.	écho—échis?—échi.
Nous avons—Avez-vous?	ἔχομεν—ἔχετε;—ἔχουν.	échomen—échète?—échoun
—ils ont.		
Je veux—veux-tu?	θέλω—θέλεις;	thélo—thélis?
Nous voulons—voulez-vous?	θέλομεν—θέλετε;	thélomen—théléte?
Je peux—peux-tu?—peut-on?	ἔμπορῶ—ἔμπορεῖς;—ἔμποροῦν?	imborḍ—imboris?—imboroun?
Nous pouvons—pouvez-vous?	ἔμποροῦμεν—ἔμπορεῖτε;	imboroumen—imborité?
Je vais—tu vas.	πηγαίνω—πηγαίνεις.	pighèno—pighènis.
Nous allons—j'irai.	πηγαίνομεν—θά πάγω.	pighènomen—tha pago.
Nous sommes allés.	ἐπήγαμεν.	epigamèn.

Autres verbes.	Ἄλλα Ῥήματα.	Alla rhîmata.
Je mange—je bois—je dors.	τρώγω—πίνω—κοιμώμαι.	trōgo—pino—kimoumè.
Je me repose—je fume.	ἀναπαύομαι—καπνίζω.	anapavomè—kapnizo.
Je marche—je cours—je marche.	περιπατῶ—τρέχω—κοιμώμαι.	pèripatḍ—trécho—kolym-
Je monte à cheval. [nage. ἵππεύω.]	[ἵππεύω.]	[vo.]
Je monte—je descends.	ἀναβαίνω—καταβαίνω.	anavèno—katavèno.
Je pars—j'arrive.	ἀναχωρῶ—φθάνω.	anachoro—ftano.
Je viens—je reviens.	ἔρχομαι—ἐπιστρέφω.	erchomè—èpistréfo.
J'apprends—je comprends.	μανθάνω—καταλαμβάνω.	manthano—katalamvano.
Je ne comprends pas.	δὲν καταλαμβάνω.	dhèn katalamvano.
Je connais—je crois.	γνωρίζω—νομίζω.	gnorizo—nomizo.
J'entends—je pense—je parle.	ἀκούω—στοχάζομαι—ὀμιλῶ.	akouḍ—stochadzomè—omilḍ.
Parlez-vous français?	ὀμιλεῖς γαλλικά;	omilis gallica?
Parlez plus lentement.	μίλα πλέον ἀγάλια.	mila plèon agalia.
Je sais—je sais l'italien.	ἔξεύρω—ἔξεύρω τὰ ἰταλικά.	ixevrḍ—ixevro ta italica.
Je sens—je me souviens.	μυρίζω—ἐνθυμούμαι.	myridzo—enthymoumè.
Je vois—voyez-vous?	βλέπω—βλέπετε;	vlèpo—vlèpis?

Substantifs.	Ὀυσιαστικά.	Oussiatika.
L'homme—le mari.	ὁ ἀνθρωπῶς—ὁ ἀνδρᾶς.	o antropos—o andras.
La femme—l'épouse.	ἡ γυναῖκα—ἡ σύζυγος.	i gynèka—i syzigos.
Le père—la mère.	ὁ πατήρ—ἡ μήτηρ.	o patir—i mitir.
L'enfant—le garçon—la fille.	τὸ παιδί—τὸ ἀγόρι—τὸ κορίτσι.	to pèdhi—to agori—to kò-
Le frère—la sœur. [frère.]	ὁ ἀδελφός—ἡ ἀδελφή.	o adelfos—i adelfi. [ritsi.]
Le corps—la tête.	τὸ σῶμα—τὸ κεφάλι.	to sóma—to kofali.
Le bras—la main.	ὁ βραχίον—τὸ χεῖρ.	o vrachion—to chèri.
La jambe—le pied.	ἡ κνήμη—τὸ ποῦσι.	i knimi—to podhari.

Professions.	Ἐπαγγέλματα.	Epanquelmata.
Donanier—gendarme.	σελῶνης—χοροφυλάξ.	telonis—chorofilax.
Soldat—médécin.	στρατιώτης—ἰατρός.	stratiôtis—iätros.
Prêtre—moine.	παπᾶς—καλόγηρος.	papàs—kaloghiros.

Tailleur—cordonnier.	ῥάπτης—ὀποδηματοποιός.	raftis—ypodhimatopios.
Marchand—épicièr.	ἐμπορὸς—μακαλάς.	emboros—bakalis (ture).
Perruquier—libraire.	κουρέυς—ἐπίλοιπῶλης.	kourefis—vivliopolis.
Blanchisseuse.	πλύστρα.	plystra.
<b>Habillements.</b>	<b>Ἐνδύματα.</b>	<b>Ἐνδύματα.</b>
Chapeau—bonnet grec.	καπέλο—φέσι.	kapèlo—fèci.
Habit—pantalen.	ροῦχο—πανταλόνι.	roucho—pandaloni.
Manteau—soulier.	μαντέλο—παπούτσια.	mandèlo—papoutzia.
Robe—jupe.	φουστάνι—μισοφουστάνι.	foustani—misofoustani.
Chemise—les bas.	ποκάμισο—κάλτσαις.	pocamiso—calsès.
Monchoir—ceinture.	μανδύλι—ζώνη.	mandyli—zoni.
<b>Armes.</b>	<b>Ὀπλα.</b>	<b>Hopla.</b>
Fusil—pistolet.	τουφέκι—πιστόλι.	toufèki (ture)—pistolì.
Sabre—couteau.	σπαθί—μαχαίρι.	spadhi—machèri.
<b>Adjectifs.</b>	<b>Ἐπίθετα.</b>	<b>Ἐπίθετα.</b>
Bon—meilleur—très-bon.	καλός—καλλίτερος—πολύ καλός—ἀχρεῖος. [καλός.]	kalos—kalitèros—poly kalos—achrios. [los.]
Mauvais—méchant.	μεγάλος—μικρός.	megalos—micros.
Grand—petit.	εὐμορφος—ἀσχημος.	evmorfos—aschimos.
Beau—laid.	ὕψηλος—χαμηλός.	ypsilos—chamilos.
Élevé—bas.	μακρινός—κοινός.	macrinos—condinos.
Éloigné—rapproché.	θρεμένος—ξέρος.	vrémènos—xèros.
Mouillé—sec.	παστρικός—βρομικός.	pastrikos—vromicos.
Propre—sale.	ἀκριβός—φθινός.	akrivos—ftinos.
Cher—bon marché.	ἀναγκαῖος—περιττός.	anankèos—perittos.
Nécessaire—inutile.	ζεστός—κρύος.	zèstos—krios.
Chaud—froid.	δυνατός—ἀδύνατος.	dhynatos—adhynatos.
Fort—faible.	ἀρρωστος—ὑγιής.	arrostos—yghiis.
Malade—bien portant.	εὐγενής—ἀπολίτευτος.	evghenis—apoliteftos.
Poli—impoli.	πιστός—ἀπατηλός.	pistos—apatilos.
Fidèle—trompeur.	τίμιος—κλέπτης.	timios—kleptis.
Honnête—voleur.	φιλόπρονος—δανηρός.	philoponos—oknrios.
Laborieux—paresseux.		
<b>Couleurs.</b>	<b>Χρώματα.</b>	<b>Chromata.</b>
Blanc—noir.	ἄσπρο—μαύρο.	aspro—mavro.
Brun—gris.	σκουρό—λευκόφαιον.	skouro—lefkofèon.
Rouge—jaune.	κόκκινο—κίτρινο.	kokino—kiterno.
Bleu—vert.	μαῦνι—πρασινο.	mavi—pracino.
<b>Adverbes.</b>	<b>Ἐπίρρηματα.</b>	<b>Ἐπίρρηματα.</b>
Là (où je suis).	ἐκεῖ (ὅπου εἶμαι).	èki (opou imè).
De là.	ἀπ' ἐκεῖ.	ap' èki.
En haut—en bas.	ἐπάνω—κάτω.	èpano—kato.
En dedans—en dehors.	μέσα—ἔξω.	meça—exo.
Autour—auprès.	πῆρξ—κόντα.	pèrix—konda.
En face—derrière.	ἀντικρυ—ὀπίσω.	andikri—opico.
En avant—en arrière.	ἐμπρός—ὀπίσω.	embros—opico.

Un peu—beaucoup.	ὀλίγο—πολύ.
Trop—pas du tout.	παρα πολύ—καθόλου.
Combien?—comment?	πόσο;—πώς;
Jamais—toujours.	ποτέ—πάντα.
Souvent—quelquefois.	συχνά—κάποτε.
Longtemps—autrefois.	πολύ καιρόν—ἄλλοτε.
Dernièrement — tout de	ἑσχάτως—εὐθύς.
Tôt—tard.	[suite. νῶρις—ξῶρας.

## Προθέσεις.

A (aller à).
De (venir de).
Dans—hors de.
Sur—sous.
Avec—sans.
Pour—contre.
Pendant—après.

## Προθέσεις.

εἰς (πρὸς εἰς).
ἀπὸ (ἐρχομαι ἀπὸ).
ἐντός—ἐκτός.
ἐπάνω—ἀποκάτω.
μαζύ, με—χωρίς.
διὰ—κατά.
ἐνώ—μετά.

## Prothesis.

is (pighèno is).
erchomé apo.
endos—ectos.
épano—apokato.
mazi, mé—choris.
dhia—kata.
énó—méta.

## Section VI.—Manière de voyager, itinéraires, etc.

§ 1. Communications maritimes.—On se rend ordinairement en Grèce par Marseille, Trieste ou Constantinople. Les paquebots à vapeur des *Messageries impériales françaises* et du *Lloyd autrichien*, ont établi à cet effet des services d'une grande régularité (V. Introduction générale). Les paquebots français conduisent de Marseille au Pirée, soit directement par le détroit de Messine, soit par Malte et Syra. Les paquebots autrichiens conduisent de Trieste à Corfou et de là au Pirée, soit en doublant la Morée, soit en traversant le golfe et l'isthme de Corinthe. On peut encore se rendre de Malte à Patras et Corfou par les paquebots-poste anglais. Les paquebots français et autrichiens mettent également la Grèce en communication avec Constantinople, soit directement, soit par Smyrne (V. le Pirée). Trois vapeurs grecs font le service des côtes de la Grèce et des Cyclades jusqu'à Santorin (V. le Pirée). On se rend en Crète, soit par un service du Lloyd, partant de Syra, soit par un vapeur turc. On trouve enfin continuellement de petits bâtiments grecs à voile, caïques ou brigantines, pour tous les points de l'Archipel; mais c'est là une navigation aventureuse, sujette à mille retards, si le vent est contraire, et quelquefois périlleuse, malgré l'habileté incontestable des marins grecs. Il n'y a plus guère de *quarantaines* qu'à Syra, pour les provenances de la Turquie. Encore la quarantaine n'est-elle ordinairement que de vingt-quatre heures, comptées à partir de l'heure de l'arrivée.

§ 2. Hôtels, khani, hospitalité, couvents.—On ne trouve d'hôtels qu'à Corfou, à Syra, au Pirée, à Athènes, à Patras, à Chalcis, à Nauplie et à Corinthe. Dans cette dernière ville, l'hôtel n'est qu'un misérable bouge; ceux des autres villes sont fort modestes. Athènes possède deux bons hôtels. Partout ailleurs il faut se contenter de *khani*, comme en Turquie. Le khani est un bâtiment où l'on ne trouve ordinairement que le toit et les quatre murs. Il se compose d'une chambre unique;

les fenêtres, quand il y en a, sont à peine fermées par un volet de bois: quelquefois un plancher, une espèce de lit de camp, rarement une natte, en forment tout l'ameublement. Les tables, et surtout les chaises, y sont presque inconnues. Le voyageur doit apporter avec lui son lit, ses provisions de bouche. Cependant on trouve souvent, mais pas toujours, « du pain, du vin, de l'orge et des fers pour les chevaux, de la corde pour les bagages, des allumettes, du savon, et cette épicerie élémentaire qui suffit aux besoins des Grecs. » Le matin, on paye au khangi un prix encore assez élevé pour un aussi mauvais gîte. A défaut du khani, on a l'hospitalité des paysans. On vous cède un coin pour installer votre matelas: on y couche ordinairement pêle-mêle avec la famille grecque, qui vous observe avec une curiosité naïve, et vous obsède souvent de sa familiarité. Mais on se fait à tout, et ce que l'on perd en confortable, on le retrouve en couleur locale, en détails de mœurs intéressants. Dans quelques localités, on reçoit une hospitalité plus confortable, chez le *parèdre*, ou chez quelque habitant notable. Enfin, quelquefois on loge dans les couvents. Les moines grecs sont d'une humeur facile et agréable, et ne se piquent d'aucune austérité; ils accueillent gaiement le voyageur. L'hospitalité est gratuite; mais il est bon d'y apporter ses provisions, et il est d'usage de donner cinq francs par personne: le couvent fournit le vin et le gîte. Cette hospitalité est donc souvent plus coûteuse que le séjour dans les auberges et les khans.

§ 3. Chevaux, agoyates, courriers.—Il est plus facile d'arriver en Grèce que de voyager dans l'intérieur du pays. Nous avons vu que la Grèce ne possède que trente lieues de routes en sept tronçons. Ce n'est donc qu'à cheval qu'on peut parcourir cette contrée. Outre sa monture, le voyageur doit avoir des chevaux pour porter les bagages, les matelas, la cantine ou batterie de cuisine, les provisions de bouche, une table et des sièges pliants, etc. Les *agoyates*, ou conducteurs de chevaux, suivent à pied. « C'est un rude métier, dit M. About, que celui de ces pauvres agoyates, qui font quelquefois des voyages de cinquante jours à pied avec des cavaliers. Ils se lèvent avant tout le monde pour panser les chevaux; ils se couchent quand les voyageurs sont endormis; souvent même ils passent la nuit à garder leurs bêtes, lorsqu'on traverse un pays sujet à caution. Ils se nourrissent à leurs frais, eux et leurs chevaux; ils dorment dans un manteau à la belle étoile; ils supportent le soleil et la pluie, le froid dans les montagnes, le chaud dans les plaines; et, après tant de fatigues, leurs seigneurs, comme ils disent, leur donnent ce qu'ils jugent à propos, car il ne leur est rien dû que le loyer de leurs chevaux. » C'est se montrer généreux que de leur donner cinq francs de pourboire, au bout de huit à dix jours. Les chevaux d'agoyate se payent quatre francs cinquante centimes par jour; moitié les jours où ils ne marchent pas. Il est assez difficile, même à Athènes, de trouver une selle convenable. Les selles grecques ne sont que des espèces de bâts, garnis de bois, fort durs et fort incommodes. Un voyageur *parlant le grec*, possédant une cantine de voyage, son matelas, ses couvertures, muni d'une bonne carte et d'un bon itinéraire, peut aller seul avec deux chevaux et son

agoyate; mais il dépensera difficilement moins de vingt francs par jour. Le voyageur qui ne réunit pas ces conditions doit s'adresser à un *courrier*, qui lui sert d'interprète, de guide, de cicérone, quelquefois de cuisinier, lui fournit les chevaux, les matelas, la cantine, la nourriture et le gîte, moyennant un prix convenu, qui varie de vingt à quarante francs par jour, suivant le nombre des chevaux, le confortable du traitement qu'on exige, suivant aussi le nombre de voyageurs qu'il est chargé de conduire. Le courrier est un type curieux dont les voyageurs, et notamment M. About et Mme de Gasparin, nous ont donné de spirituels portraits. C'est un polyglotte, qui parle souvent, outre le grec, le turc et l'arabe, deux ou trois langues de l'Europe, l'italien, l'anglais, le français, ou l'allemand. Il connaît les routes et les curiosités du pays; il explique les antiquités. Il aime à se revêtir de costumes brillants et variés, comme pour donner à ses voyageurs un beau spécimen de la nation grecque. Le courrier règne en despote sur les agoyates. Sa spécialité est de connaître les bons gîtes; il a des connaissances, des amis, dans toutes les localités. « Khan, l'auberge, maison particulière, tout, dit Mme de Gasparin, reconnaît sa puissance. Dès qu'il se présente, le maître et la maîtresse sont comme s'ils n'étaient plus. Il s'empare des chambres, les meuble, sert ses voyageurs, commande en général d'armée. Le cuisinier descend de cheval, allume son feu, souvent en plein air. Une demi-heure, trois quarts d'heure, et le diner est sur la table. Le matin, on déjeune rapidement, on plie bagage, et le soir, quatre autres murailles aussi désolées revêtiront en un clin d'œil la même apparence confortable. »

§ 4. Saison favorable, hygiène, impression générale du voyage en Grèce.—La saison la plus favorable pour parcourir la Grèce est le printemps, du milieu d'avril à la fin de mai; juin, juillet et août sont trop chauds; septembre et octobre sont favorables pour la température, mais la végétation est brûlée, tout semble d'une aridité désolante. A partir de novembre, les pluies et le froid rendent le voyage sinon impraticable, au moins très-pénible. La Grèce est un pays insalubre, et le voyageur ne devra pas négliger les précautions hygiéniques que nous avons indiquées dans notre Introduction générale. Le voyage dans l'intérieur de la Grèce demande une certaine énergie. Les mauvais gîtes, la mauvaise nourriture, les fatigues du cheval, rendent ce voyage très-difficile pour les femmes. En est-on dédommagé par la beauté du pays, des ruines antiques? Pour la plupart des touristes, ce voyage, il vaut mieux le dire d'avance, est la source d'un profond mécompte. « Il en reste, dit Mme de Gasparin, l'impression d'un travail qui n'est pas tout à fait en proportion avec le résultat. Du côté pittoresque, il y a quelques aspects admirables, comme partout où ces deux éléments, la mer et les montagnes, se trouvent en contact. L'Arcadie, la Messénie, la Laconie, de nos jours, de même qu'aux temps antiques, sont le jardin de la Grèce. Mais que d'étendues pierreuses, désertes, que de croupes osseuses et décharnées ne faut-il pas traverser pour rencontrer de tels tableaux! Du côté des monuments encore, il y a disproportion entre le plaisir et la peine. Parcourir la Grèce pour ne voir que ce qu'elle renferme à l'heure présente, sans jeter un

regard en arrière, sans jeter un regard en avant, c'est faire une mauvaise opération. Le voyage ne prend sa valeur que jour après jour. Chaque lecture lui donne du prix, en reçoit de lui, pour mieux dire. Il communique un caractère de réalité à ce qui n'était guère qu'abstraction. On s'accoutume involontairement à lire l'histoire grecque comme on lirait un poème épique. On croit bien à l'existence des guerriers, des philosophes, des législateurs; mais ils agissent dans un monde imaginaire, ils participent du vague de ce monde-là. Après le voyage de Grèce, les événements prennent des proportions vraies. Tout cela secoue sa poussière, vit, marche dans notre planète, sous notre soleil. Aussi la physionomie du pays, l'emplacement des grandes cités, la configuration des Etats, offrent-ils un intérêt plus réel que les monuments ou que les beautés de la nature. Là sont les richesses du voyage, et, comme elles ne se découvrent que rétrospectivement, comme au moment même on tient un plus grand compte de ce qui parle aux yeux que de ce qui parle à la pensée, il en résulte que, sur l'heure, le voyage ne répond pas tout à fait à ce qu'on en attendait. »

### § 5. — Modèles d'itinéraires.

1 <sup>o</sup> ATHÈNES ET L'ATTIQUE.		visitant soi-même en voiture, Tirynthe, Argos et Mycènes.
Athènes et ses antiquités.....	2 j.	
Athènes à Éleusis, et retour par le Pirée.....	1	3 <sup>o</sup> ATHÈNES, THÈBES, DELPHES, ET RETOUR PAR LE GOLFE DE CORINTHE.
Athènes à Philé, et retour.....	1	Athènes, Éleusis, Eleuthères.....
Athènes au Pentélique et à Marathon, et retour à Athènes.....	2	Éleuthères, Thèbes, Platée, Leuctres, Thespie.....
Athènes à Sunium, par Raphiti, et retour par Vari.....	2	Thespie, Livadie, Chéronée.....
Total.....	8 j.	Chéronée, Davlia, Delphes.....
Ou bien Athènes au Pentélique, à Marathon, et retour par Raphiti, Sunium et Vari.....	3 j.	Delphes, Salona, — retour à Corinthe par le bateau du Lloyd (le jeudi).....
Total.....	7 j.	Corinthe, Calamaki, le Pirée (par mer), Athènes.....
		Total.....
2 <sup>o</sup> ATHÈNES, ÉGINE, NAUPLIE, ARGOS, RETOUR PAR CORINTHE. (Recommandé.)		6 j.
Du Pirée à Égine (débarquer au petit port d'Hagia-Marina pour voir le Temple), et se rembarquer pour Épidaure.....	1 j.	4 <sup>o</sup> D'ATHÈNES AUX THERMOPYLES, RETOUR PAR L'ÉUBÉE.
D'Épidaure à Nauplie, par Hiéron-Tirynthe, Argos et Mycènes. Kharvati.....	1	Athènes à Thèbes, par Philé.....
Kharvati, Némée, Corinthe.....	1	Platée, Leuctres, Thespie.....
Corinthe, Mégare.....	1	Thespie, Hiéron des Muses, Coronée, Livadie.....
Mégare, Éleusis, Athènes.....	1	Coronée, Livadie.....
Total.....	6 j.	Livadie, Orchomène, Chéronée, Krevassara.....
		Krevassara, Boudonitza.....
		Boudonitza, Thermopyles, Lamia.....
		Lamia, Stylidha, Lithada (Eubée).....
		Lithada, Edipsos.....
		Edipsos, Kokkino-Milia.....
		Kokkino-Milia-Achmet-Aga.....
		Achmet-Aga, Chalcis.....
		Chalcis, Oropos, Marcopoulo....

On peut, à la rigueur, aller en un jour de Nauplie à Corinthe, en envoyant d'avance des chevaux à Mycènes, et en

Marcopoulo, Marathon, Athènes.....	1	6. TOURNÉE DE 53 JOURS.	
Total.....	13 j.	D'Athènes à Sparte (comme dans	
50 TOURNÉE DE 34 JOURS. ( <i>Recommandée.</i> )		la Tournée 5).....	7 j.
Athènes, Éleusis, Mégare.....	1 j.	Sparte, Mistra, Trypa.....	1
Mégare, Corinthe.....	1	Trypa, Kalamata, par le Taygète.....	1
Corinthe, Cléone, Némée, My-		Kalamata, Vourkano.....	1
cènes, Kharvati.....	1	De Vourkano à Andritzena (comme	
Kharvati, Tirynthe, Nauplie,		dans la Tournée 5).....	5
Argos.....	1	Andritzena, Tsaki, Olympie, Pyræ-	
Argos, Tsipiana.....	1	gos.....	1
Tsipiana, Mantinée, Tripolitza, Té-		Pyrægos, Palæopolis.....	1
gée, Krya-Vrysa.....	1	Palæopolis, Metokhi.....	1
Krya-Vrysa, Kravata, Sparte....	1	Metokhi, Patras.....	1
Sparte, Mistra.....	1	Patras, Kalavryta.....	1
Sparte, source de l'Eurotas, Léon-		Kalavryta, Mégaspilion, Solos	
dari.....	1	(chute du Styx).....	1
Léondari, Mégalopolis, couvent		Solos, Phonia.....	1
de Vourkano.....	1	Phonia, lac Stymphele, Hs. Geor-	
Vourkano, Messène, Androusa....	1	gios.....	1
Androusa, Navarin.....	1	Hs. Georgios, Sicyone.....	1
Navarin, Philiatra, Arkadia....	1	Sicyone, Corinthe, et de Corinthe	
Arkadia, Sidéro-Kastro, Phigalée.	1	à Patras, par le bateau du Lloyd	
Phigalée, Bassae, Andritzena....	1	(le vendredi).....	1
Andritzena, Tsaki, Olympie, Lala.	1	De Patras à Missolonghi, par le	
Lala, Tripotamo.....	1	bateau du Lloyd (le samedi)....	1
Tripotamo, Kalavryta.....	1	Ou bien par terre :	
Kalavryta, Mégaspilion, Vostitza.	1	Sicyone, khani de Akhouria....	1
Vostitza, Patras.....	1	Akhouria, Vostitza.....	1
Patras, châteaux de Morée et de		Vostitza, châteaux de Morée et	
Roumèlie, Lépante.....	1	de Roumèlie.....	1
Lépante, Galaxidi.....	1	Château de Roumèlie, Missolon-	
Galaxidi, Scala di Salona, Del-		ghi.....	1
phes, Arachova.....	1	Missolonghi, Katokhi.....	1
Arachova, grotte Corycienne, as-		Katokhi, Petala, Dragomeston....	1
ension du Parnasse, couvent de		Dragomeston, Katouna.....	1
Jérusalem, Davlia.....	1	Katouna, Vonitza.....	1
Davlia, Chéronée, Livadie, Orcho-		Vonitza à Prévésa, et retour....	1
mène, Krévassara.....	1	Vonitza, Ambrakia.....	1
Krévassara, Boudonitza.....	1	Ambrakia, Lepenou.....	1
Boudonitza, Thermopyles, Sty-		Lépenou, Stratos, Thermos,	
lida.....	1	Vrakhori.....	1
Stylida, Lithada (Eubée), Édip-		Vrakhori, Missolonghi.....	1
sos.....	1	Missolonghi, Lépante.....	1
Edipsos, Kokkino-Milia.....	1	Lépante à Chalcis (comme dans la	
Kokkino-Milia-Achmet-Aga.....	1	Tournée 5).....	10
Achmet-Aga, Chalcis.....	1	Chalcis, Loukini, Kokkino.....	1
Chalcis, Thèbes.....	1	Excursion aux Katavothra.....	1
Thèbes, Leuctres, Platée, Der-		Kokkino, Thèbes.....	1
véno-Sialési.....	1	Thèbes, Leuctres, Platée, Éleu-	
Dervéno-Sialési, Phylé, Athènes..	1	thères.....	1
Total.....	34 j.	Éleuthères, Athènes.....	1
		Total.....	51 à 53 j.

## CHAPITRE DEUXIÈME.

## GRÈCE CONTINENTALE.

## ROUTE 3.

DE MARSEILLE AU PIRÉE  
ET A ATHÈNESPAR LA LIGNE DIRECTE DU DÉTROIT  
DE MESSINE.1<sup>o</sup> DE MARSEILLE AUX BOUCHES DE  
BONIFACIO

(V. Route 1, p. 1).

2<sup>o</sup> DES BOUCHES DE BONIFACIO  
A MESSINE.

En sortant des Bouches de Bonifacio, le navire gagne le large et se dirige au S.-E. Les montagnes sauvages et désertes de la Sardaigne restent en vue pendant 3 ou 4 h., puis elles disparaissent, et pendant 18 à 20 h. la mer forme partout l'horizon. La première île qui se montre directement au S., par les temps clairs, est l'*île d'Ustica*, située à env. 15 l. au N. de Palerme. Bientôt apparaît l'*archipel des îles Lipari*. 4 ou 5 h. sont encore nécessaires pour l'atteindre et le traverser (V. R. 2, p. 5). On passe entre Stromboli et Panaria, on se rapproche du *cap Faro*, et, doublant sa pointe sablonneuse, couverte d'un village et d'un fortin, on arrive à Messine (V. p. 5), env. 3 h. après avoir doublé les *îles Lipari*.

3<sup>o</sup> DE MESSINE AU PIRÉE.

Le navire, s'éloignant du détroit de Messine (V. p. 5), reprend sa route vers le S.-E., double le *cap delle Armi*, et pousse au large, en laissant à gauche, au N.-E., le *cap Spartivento*, la dernière pointe

de la Calabre, et, en arrière, la côte de Sicile, et le cône gigantesque de l'Etna, qui reste longtemps en vue. 4 ou 5 h. après être sorti de Messine, on est en pleine mer. La première terre qu'on aperçoit après env. 40 h. de navigation est le *cap Matapan*, dominé au N. par la chaîne du Taygète.

Rien n'est moins enchanteur que ce premier aspect de la Grèce. « Je ne crois pas, dit M. About, qu'il existe au monde un désert plus triste et plus désolé que les presqu'îles méridionales de la Morée; qui se terminent par le cap Matapan et le cap Malée. Ce pays, qu'on appelle le *Magne*, semble abandonné des dieux et des hommes. On a beau fatiguer ses yeux, on ne voit que des rochers rougeâtres, sans une maison, sans un arbre. »

Le cap Matapan (ancien cap Ténare) est le point le plus méridional de l'Europe: il sépare le golfe de Messénie, ou de Coron, du golfe de Laconie, ou golfe de Marathonisi. Laissant à gauche ces deux golfes et ce cap, on passe entre l'île d'*Elaphonisi* (en italien de Cervi), c'est-à-dire des Cerfs, et l'île rocailleuse de *Cerigo*, l'ancienne *Cythère*. Il n'est pas un voyageur qui n'ait signalé le contraste qui existe entre ce rocher aride et désolé, et l'idée qu'on se fait généralement de *Cythère*, l'île de *Vénus*. Le *cap Malée*, que l'on découvre ensuite, et que les modernes ont appelé *cap St-Ange*, n'est aussi qu'un rocher à pic, sur la dernière pointe duquel on signale une habitation creusée dans